

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 14 MAI 1907

80ème Année

## M. DOUMER EN AMERIQUE.

Paris, 2 mai : A l'Ecole du journalisme, si elle existe encore, un des premiers préceptes enseignés aux jeunes gens qui aspirent à l'honneur de se voir imprimer dans les feuilles publiques, doit être celui-ci : "Ne tentez jamais de faire parler M. Doumer. Ce serait du temps perdu."

C'est que M. Doumer, à l'approche d'un journaliste, semble frappé de mutisme. Ah ! il vous reçoit d'une façon charmante. Il s'enquiert des nouvelles de votre santé et de l'état de votre petite famille. Mais dès qu'on aborde le sujet intéressant de la conversation qu'on voudrait bien avoir, M. Doumer, toujours aimable, se recroqueville. Il vous en prie, pas d'interview. Du reste, ce qu'il pourrait dire ne serait pas intéressant, et il fait adroitement dériver l'entretien à côté.

Jamais on n'a pu savoir ce que M. de Buloz avait dit à M. Doumer, dans le voyage qu'il fit à Berlin voilà trois mois. Jamais on n'a vu un mot de propos échangés entre l'empereur de Russie et M. Doumer quand, de Berlin, il alla à Saint-Petersbourg. C'est par l'Élysée qu'on apprit que M. Doumer alla, à son retour de Russie, rendre visite à M. Fallières et lui faire part de ce que lui avait dit le tsar Nicolas II.

Hier, rentré d'Amérique par le dernier bateau, M. Doumer s'est vu assailli de journalistes. Il leur a dit avec sa bonne grâce habituelle que les Etats-Unis étaient un grand pays, qu'il n'avait jamais été avec aucun cambrioleur dans aucun hôtel, malgré tout ce que les agences ont raconté, qu'enfin les révélations des papiers de Mgr Montagnoni le laissent parfaitement indifférent, vu que ces "révélations" n'étaient que des allégations absolument fausses.

Il n'y aurait pas moyen de connaître les impressions d'Amérique de M. Doumer si l'ancien président de la Chambre n'était dans l'intimité d'un causeur abondant et des plus intéressants. Quand il se voit entre amis discrets et qui n'impriment pas, il se laisse aller facilement aux confidences. C'est donc à un de ces amis du premier rang, qui avait vu M. Doumer dès le départ, que nous nous sommes adressés et nous avons résumé son récit.

Ce qui a frappé tout d'abord M. Doumer, c'est la simplicité des mœurs officielles en Amérique. M. Jusserand, notre ambassadeur, l'attendant à la gare et lui dit : "Le président Roosevelt vous reçoit à trois heures. Partons." Comment, dans cette tenue, un chapeau mou de voyage, en veston. — Parfaitement. Le Président ne s'arrête pas à ces détails. Il ne se préoccupe pas de l'habit, c'est l'homme qui est dedans qui l'intéresse.

Voilà donc M. Doumer à la Maison Blanche, dans son complet de voyage. Il trouve M. Roosevelt dans un bureau confortable, pas plus luxueux qu'un office de banquier ou de commerçant. On cause. Tout en parlant, le président des Etats-Unis feuilletait un registre.

C'est une copie de lettres. "Voilà les archives de l'Etat, dit-il à son visiteur. Tout ce qui sort des bureaux de la présidence est copié ici dans l'ordre de date. Commerce, marine, guerre, finances, diplomatie, tout tient dans ce registre. Ainsi un commerçant met toute sa correspondance au copie de lettres."

Dans notre vieille Europe, tout est classé par dossier séparé. Peut-être cela vaut-il mieux ; peut-être la méthode américaine est-elle préférable. M. Doumer a noté la différence sans en rien conclure.

Il y a eu de fréquents et longs tête à tête entre le président Roosevelt et son hôte, pendant un jour et demi. Ce qui a frappé notre compatriote, c'est le robuste bon sens et la décision qui caractérisent le chef de la grande république américaine. "Je suis loin d'être un homme de génie, disait spirituellement ce Président : si j'ai quelque popularité, c'est parce que le peuple améri-

## La situation dans l'Amérique Centrale

pour vingt-cinq millions, vous parlerez aussi couramment le français que moi."

Une des merveilles de l'Université de Pittsburg, c'est le squelette d'un animal antédiluvien qui mesure trente mètres de long sur huit de hauteur. A côté de ce monstre, l'éléphant apparaît aussi ridiculement petit qu'un chien papillon à côté d'un cheval du Boulonnais. M. Carnegie a fait exécuter trois moulages du squelette de ce géant. L'un est destiné au roi Edouard, l'autre à l'empereur Guillaume, le troisième au président Fallières. Aimablement M. Carnegie a prié M. Doumer d'annoncer ce présent au Président. Heureusement qu'il ne l'a pas prié de l'emporter dans ses bagages. Le riche Américain fera, en effet, le transport à ses frais et même c'est encore à ses frais que sera construit le bâtiment où le fac-simile de l'ossature de l'énorme animal sera exposé à l'admiration des foules.

L'ami de M. Doumer nous a dit encore beaucoup de choses, sur Chicago, sur ses immenses usines dont l'une occupe 27,000 ouvriers et une autre 12,000.

Comme nous lui demandions le résumé des impressions de voyage de l'ancien président de la Chambre, il nous a répondu : "M. Doumer a semblé déceler quelque préoccupation dans l'esprit des hommes politiques américains, touchant la qualité des immigrants qui continuent à affluer dans les Etats-Unis. Ce ne sont plus les races supérieures de l'Europe qui viennent peupler le territoire de la grande république. Ce sont les races les moins avancées, les moins industrieuses, les races orientales qui évacuent dans le nord du nouveau monde leur trop plein. Cet afflux d'hommes sans industrie commence à altérer le fonds de la population américaine. C'est du moins ce que semblent penser les sociologues transatlantiques."

En publiant ce résumé des confidences que M. Paul Doumer a faites à un de ses amis, nous voulons faire remarquer que notre récit ne vient que de troisième bouche. M. Doumer a dit à quelqu'un qui nous a dit et à notre tour nous vous disons. ... Peut-être quelque détail erroné, à la faveur de cette tradition orale, s'est-il glissé dans notre compte rendu. Ni M. Doumer, ni le sous-juré ne sauraient en être rendus responsables.

JEAN DESMADY.



PRESIDENT DIAZ.

## Uneeda

le

# Biscuit

## NATIONAL

**Victoire des troupes du Sultan.**  
Mellis, Maroc, 13 mai — Le bruit court que l'armée du Sultan a remporté une victoire sur les troupes du prétendant près de Marchica. Les pertes des deux côtés ont été grandes et les troupes du gouvernement ont fait deux cents prisonniers.

**Mort du colonel Green.**  
Dalton, Géorgie, 13 mai — Le colonel Ben H. Green, fils de feu le général Duff Green, l'un des citoyens les mieux connus de la Géorgie, est mort la nuit dernière en son domicile de Dalton, à l'âge de 56 ans.

Il avait rempli plusieurs postes consulaires et avait été à une époque secrétaire de la légation des Etats-Unis à Mexico.

**DERAILLEMENT.**  
Fort Worth, Texas, 13 mai — Trois employés ont été tués dans le déraillement d'un train de marchandises survenu ce matin près de Fort Worth sur la ligne du Rock Island. Quinze wagons de marchandises et la locomotive sont détruits.

**Le froid dans le Nord-Ouest.**  
Lincoln, Nebraska, 13 mai — Une dépêche d'Alliance, Nebraska, annonce que le thermomètre est tombé ce matin au-dessous du point de congélation. La pluie qui tombait depuis hier soir s'est changée en neige et l'heure présente le sol est complètement blanc.

## DEPECHE

### Télégraphiques

**Congrès des socialistes démocrates russes à Londres.**  
Londres, 13 mai — Le congrès des socialistes démocrates russes s'est assemblé aujourd'hui à Islington, près de Londres, dans une petite église connue sous le nom de chapelle de la Fraternité, et dont le pasteur est imbu de tendances socialistes.

Quatre cents délégués étaient présents à l'ouverture de la séance.

**Inondée d'un vapeur.**  
Detroit, Mich., 13 mai — Le "City of Cleveland", un magnifique vapeur qui était en construction dans les chantiers de la Detroit Shipbuilding Company et qui après son prochain lancement devait effectuer des voyages réguliers entre Detroit et Cleveland, a été complètement détruit par le feu ce matin. Les pertes qui seront entièrement supportées par la compagnie de construction sont estimées à 700,000 dollars.

**La crise viticole en France.**  
Brières, France, 13 mai — Une démonstration de 150,000 viticulteurs de tous les points du Sud a eu lieu le dimanche, dans le but de demander au gouvernement de prendre des mesures pour obvier à la détresse provenant de la production excessive de vins et de la grande vente de vins fabriqués avec du raisin de rebut et du sucre.

**Le général Gomez.**  
Havana, 13 mai — On fait courir le bruit que Miguel Gomez va abandonner le parti libéral pour rejoindre le parti républicain, dont il était autrefois le chef, et deviendra le candidat présidentiel républicain.

**Lecture du modus vivendi commercial.**  
Berlin, 13 mai — Le Reichstag, avec quelques votes dissidents, a approuvé aujourd'hui la seconde lecture du modus vivendi commercial entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

**Cluett CHEMISES**  
NON SURPASSES POUR LA JUSTICE ET L'USAGE TISSUS BLANCS ET DE FANTAISIE EXCLUSIVE.  
Demandez à Chambré, Guinet et Gerches l'Étiquette Cluett et Cluett, Peabody & Co.  
MADE IN AMERICA

**La grève des ouvriers du port à New York.**

New York, 13 mai — Le nombre de déserteurs en grève à Manhattan, Brooklyn et Hoboken s'élève maintenant à près de 30,000. Jusqu'ici il n'y a pas eu de désordres sérieux et la police a eu facilement raison des quelques meneurs qui cherchaient à fomenter des troubles.

M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, qui est actuellement séjournant à Washington, a été prié de venir à New York afin si possible d'arranger une entente entre les grévistes et les compagnies de navigation.

Une quantité considérable de fret est amoncelé sur les quais et si la grève dure encore quelques jours la situation deviendra des plus sérieuses.

Tous les grands transatlantiques quittent le port avec des retards de 12 à 24 heures en n'emportant qu'une cargaison réduite.

Les dommages causés au commerce new-yorkais sont estimés jusqu'ici à plus de 5,000,000 de dollars ; si l'on ajoute à cette somme les pertes subies par les compagnies de navigation et par les grévistes, qui s'élèvent aussi à plusieurs millions, on se rendra compte du tort que cause cette grève à toutes les classes de la population.

Ni d'un côté ni de l'autre on ne paraît décidé à céder et il est impossible de prévoir quand cet état de choses prendra fin.

**À la Chambre des députés.**  
Paris, 13 mai — Aujourd'hui à la Chambre des députés, pendant un débat sur la politique du gouvernement dans les questions ouvrières, M. Briand, le ministre de l'Instruction publique, a annoncé que si la Chambre n'approuvait pas les mesures disciplinaires prises par le gouvernement les ministres ne conserveraient pas leurs portefeuilles.

Les débats ont été ajournés à demain et selon toutes probabilités le gouvernement demandera un vote de confiance.

# JAPALAC

"WEARS LIKE IRON."

THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED

**Echantillons Gratuits**

Étant qu'il y aura peu de demandes à qui nous ne présenterons et apporterons ceints échantillons en attendant pour donner du lait à une chaise ou une table.

## CAMPBELL GLASS & PAINT CO.

328-340 RUE CAMP.

## MES CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du Jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela aujourd'hui : nous aurons à conduire "Tom" et Tom était conduit. La petite jument me jura ce jour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aille à servir encore et toujours l'Etat et la ville ; et bien que je sois sûr que les Juges Indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je métonne que le Juge n'ait pas dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour : L'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquitter, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution — c'est à dire la Loi Criminelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me paraît quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux :

"Demandez à Papa, dit-elle."

Le jeune homme savait que Papa était mort.

Et savait que l'avocat avait été son genre de vie :

"En sorte qu'il la comprit quand elle dit :  
"Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

**W. G. TEBAUT (l'Auteur).**  
217-233 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, La.

## AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par conséquent à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Produisez de la qualité GRUNEWALD ; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

**L. GRUNEWALD CO., LTD.**  
733 RUE DU CANAL.